

LE COMBAT SPIRITUEL

PREMIÈRE SEMAINE DU CARÊME



**« Jésus venait d'être baptisé.
Aussitôt l'Esprit le pousse au désert
et, dans le désert, il resta quarante jours, tenté par Satan.
Il vivait parmi les bêtes sauvages et les anges le servaient. »
(Marc 1, 12-13)**

Unis au Christ par la grâce du baptême nous sommes « poussés » par l'Esprit Saint pour être tentés par Satan. « Le désert » sera pour nous ces parties de notre personnalité, de nos vies qui sont blessées, fragiles. Se laisser conduire au désert par l'Esprit de Dieu, c'est accepter de dévoiler cette part de vulnérabilité que nous portons, pour la remettre entre les mains du Père. C'est petit à petit laisser cette vulnérabilité être revêtue de la paix du Christ ; alors nos relations changeront et nous serons porteurs de la paix du Christ. Quelle joie en perspective !

« *Le soir de Pâques, le premier jour de la semaine, toutes portes étant closes par crainte des juifs, là où se trouvaient les disciples, Jésus vint et se tint au milieu d'eux ; Il leur dit : « la paix soit avec vous ! ». Il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie à la vue du Seigneur ». (Jean 20, 19-20)*

En quelques mots je voudrais vous partager un peu de ce que Saint Ignace de Loyola a expérimenté et enseigné sur LE COMBAT SPIRITUEL. Encore aujourd'hui, lors des retraites spirituelles animées par des jésuites cet enseignement est donné ; il sert de boussole pour connaître la volonté bienveillante de Dieu. **Ce combat spirituel nous le menons avec le Christ tenté au désert, nous le menons pour nous et pour que le monde soit délivré de la séduction de l'esprit mauvais.**

Il y a trois deux esprits qui agissent en nous

- « Le bon esprit » qui vient de Dieu
- « L'ennemi de la nature humaine »

Leurs actions s'appellent des « motions spirituelles »

C'est-à-dire des mouvements profonds de notre être dont la racine est spirituelle. Pour autant ces « motions » ont un impact sur notre mental et sur notre sensibilité.

Attention ce ne sont pas seulement « des ressentis », « des émotions »... parce qu'elles ont une racine spirituelle.

Pour comprendre ces « mouvements intérieurs », « ces motions spirituelles »

qui traversent notre quotidien il est important de savoir quelle est l'orientation de notre vie. En effet le bon esprit et l'ennemi de la nature humaine n'agissent pas de la même façon si nous « allons du bien vers le mieux » ou si nous « allons de mal en pis ».

Si nous sommes sur un chemin de vie et allons du bien vers le mieux

Le bon esprit nous encourage et nous facilite le chemin en enlevant les obstacles et en nous donnant du courage. Nous percevons que notre cœur et tout notre être se dilatent et s'ouvrent à Dieu, aux autres et au monde.

C'est un chemin de communion, de lumière, de paix. C'est un chemin où l'intelligence perçoit de plus en plus clairement le bien et le mal.

Galates 5, 22-23 : « *le fruit de l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi.* »

Tite 2, 11-12 : « *la grâce de Dieu s'est manifestée pour le salut de tous les hommes. Elle nous apprend à renoncer à l'impiété et aux convoitises de ce monde, et à vivre dans le temps présent de manière raisonnable, avec justice et piété* »

Psaume 30, 9 : « *Tu as mis au large mes pas* »

Psaume 84, 6 : « *Quand le Seigneur conduit les pas de l'homme, ils sont fermes et sa marche lui plaît. S'il trébuche, il ne tombe pas car le Seigneur le soutient de sa main.* »

Au contraire l'ennemi de la nature humaine vient mettre des obstacles à travers nos pensées et nos sentiments, mais aussi par des événements extérieurs. Le but est de *nous troubler*, de *nous décourager*, de nous faire ralentir, et s'il le peut de nous faire faire demi-tour. *Se développent en nous des fantasmes* qui conduisent à la confusion, à la peur, nous sommes troublés. Nous avons du mal à discerner ce qui est bien ou mal.

Galates 5, 18-20 : « *On sait bien à quelles actions mènent les tendances égoïstes de la nature humaine : inconduite, impureté, débauche, idolâtrie, sorcellerie, haine, rivalité, jalousie, emportements, intrigues, divisions, sectarisme, envie, beuveries, orgies et autres choses du même genre.* »

Genèse 3, 1-5 ss : « *Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs que le Seigneur Dieu avait fait. Il dit à la femme : « Alors, Dieu vous a vraiment dit : “Vous ne mangerez d’aucun arbre du jardin” ? » La femme répondit au serpent : « Nous mangeons les fruits des arbres du jardin. Mais, pour le fruit de l’arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : “Vous n’en mangerez pas, vous n’y toucherez pas, sinon vous mourrez.” » Le serpent dit à la femme : « Pas du tout ! Vous ne mourrez pas ! Mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s’ouvriront, et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. »* »

Attitudes à cultiver : **La foi confiante en Dieu**, il est toujours fidèle ! – Ne pas dialoguer avec les pensées floues et mensongères. – **Se souvenir des grâces de Dieu**, des choix que l’on a fait pour lui quand nous étions en paix et s’y tenir fidèlement. – **Espérer patiemment** le retour des consolations spirituelles. – **Offrir ce temps d’épreuve à Dieu**, dans l’Esprit du Christ.

Si nous allons « de mal en pis » sur un chemin qui conduit « à la mort »

L’ennemi de la nature humaine nous encourage, minimise la gravité de nos actes et de nos choix. Nous nous comparons « à des gens bien » qui font de même... Petit à petit il y a quelque chose qui se rétrécit tant dans nos pensées que dans nos relations ; nous évitons de mettre en lumière de plus en plus de choses, de pensées... Tristesse, angoisses, agressivité se développent en nous... Nous avons de plus en plus de mal à « voir clair », à discerner le vrai du faux le bien du mal ...

Le bon esprit vient mettre un obstacle dans notre vie – intérieurement ou extérieurement. Ceci afin de nous faire réfléchir. « *Il mordille notre conscience avec le sens moral de la raison* ». Son objectif est de nous faire ralentir notre progression dans le chemin du Mal et de reprendre le chemin de la vie, le chemin vers Dieu, à la suite du Christ.

Attitudes à cultiver : **se tourner vers Dieu notre Père avec humilité, en reconnaissant nos choix mauvais** et invoquant sa miséricorde. **Reprendre avec détermination la suite du Christ**. Avec les lumières du Saint Esprit, **revenir sur ce qui nous a conduit à un mauvais choix**. Ainsi nous apprenons à la fois comment l’ennemi de la nature humaine nous a séduit ; nous prenons mieux conscience de nos faiblesses. Ce sera toujours par-là que l’ennemi essayera de nous nuire ...

AUTOBIOGRAPHIE DE ST IGNACE

Ignace s’adonnait volontiers à la lecture de ces livres mondains et menteurs qu’on appelle romans de chevalerie. Se sentant dispos, il en demanda quelques-uns pour passer le temps. Mais dans toute la maison, on n’en trouva pas un seul de ceux qu’il avait coutume de lire ; on lui apporta donc une Vie du Christ et un livre sur la vie des saints en espagnol. Il y faisait de fréquentes lectures et éprouvait un certain attrait pour ce qu’on y racontait.

Quand il s'interrompait, il réfléchissait tantôt à ce qu'il avait lu, tantôt aux choses du monde qui, auparavant, retenaient habituellement sa pensée.

Notre Seigneur cependant venait à son secours et, à ces pensées, en faisait succéder d'autres, nées de ses lectures. En effet, en lisant la vie de Notre Seigneur et des saints, il se prenait à penser et à se dire en lui-même : « Et si je faisais ce que fit saint François et ce que fit saint Dominique ? » Il songeait aussi à bien des choses qui lui paraissaient bonnes, et il envisageait toujours des entreprises difficiles et pénibles. À se les proposer, il avait le sentiment qu'il lui serait facile de les réaliser. Toutes ces réflexions revenaient à se dire : « saint Dominique a fait ceci, donc je dois le faire ; saint François a fait cela, donc je dois le faire. »

Ces considérations, elles aussi, duraient tout un temps puis d'autres occupations les interrompaient et les pensées mondaines évoquées plus haut lui revenaient à l'esprit ; à elles aussi il s'arrêtait longuement. Ces pensées si diverses se succédèrent longtemps en lui

Il y avait pourtant entre elles cette différence : à penser aux choses du monde il prenait grand plaisir, mais lorsque, par lassitude, il les laissait, il restait sec et mécontent ; au contraire, à la pensée de se rendre nu-pieds à Jérusalem, de ne manger que des herbes et de se livrer à toutes les autres austérités qu'il voyait pratiquer par les saints, non seulement il trouvait de la consolation sur le moment, mais il restait content et joyeux après l'avoir abandonné. Il n'y faisait pourtant pas attention et ne s'arrêtait pas à peser cette différence, jusqu'au jour où ses yeux s'ouvrirent quelque peu et où il commença à s'étonner de cette diversité et se mit à y réfléchir. Son expérience l'amena à voir que certaines pensées le laissaient triste, d'autres joyeux, et peu à peu il en vint à se rendre compte de la diversité des esprits dont il était agité, l'esprit du démon et l'esprit de Dieu.

Telle fut sa première réflexion sur les choses de Dieu et plus tard, quand il fit les exercices, c'est de là qu'il tira ses premières lumières sur la diversité des esprits.

LETTRE DE ST PAUL, APÔTRE AUX EPHÉSIENS 6, 10-18

« Enfin, puisez votre énergie dans le Seigneur et dans la vigueur de sa force. Revêtez l'équipement de combat donné par Dieu, afin de pouvoir tenir contre les manœuvres du diable. Car nous ne luttons pas contre des êtres de sang et de chair, mais contre les Dominateurs de ce monde de ténèbres, les Principautés, les Souverainetés, les esprits du mal qui sont dans les régions célestes.

Pour cela, prenez l'équipement de combat donné par Dieu ; ainsi, vous pourrez résister quand viendra le jour du malheur, et tout mettre en œuvre pour tenir bon. Oui, tenez bon, ayant autour des reins **le ceinturon de la vérité**, portant **la cuirasse de la justice**, les pieds chaussés de **l'ardeur à annoncer l'Évangile de la paix**, et ne quittant jamais **le bouclier de la foi**, qui vous permettra d'éteindre toutes les flèches enflammées du Mauvais. Prenez **le casque du salut** et **le glaive de l'Esprit, c'est-à-dire la parole de Dieu.**

En toute circonstance, que l'Esprit vous donne de prier et de supplier : restez éveillés, soyez assidus à la supplication pour tous les fidèles. »